

impénétrable où travaillait l'artiste, quand il se fut enquis de la façon dont allaient les choses, il hocha par deux fois la tête et s'adressant à la supérieure :

« Le jeune homme ne me semble guère pressé de terminer son ouvrage. Il dîne au couvent, paraît-il. Comment donc le traitez-vous ? »

— Mais, Monseigneur, répondit-elle, nous avons fait de notre mieux pour le contenter. Nous lui donnons tout ce que nous pouvons trouver de meilleur, de plus fin. Rien ne lui manque chez nous.

— Eh bien ! ma Mère, c'est justement là votre erreur. Croyez-moi : ne lui donnez plus désormais que des oignons crus et du pain pour nourriture, et pour boisson de l'eau bien claire. A Bellefontaine, ajouta-t-il en souriant, vous ne pouvez manquer d'être bien partagées sous ce dernier rapport. Suivez mon conseil et vous verrez que le tableau sera bien vite achevé ».

Le peintre ne se doutait nullement du complot tramé contre son estomac ; aussi quelle ne fut pas sa stupéfaction lorsqu'en arrivant le lendemain au réfectoire, au lieu du décor accoutumé, il se trouva en face d'une botte d'oignons nouvellement cueillis, d'un gros morceau de pain bis et d'une eau plus limpide que le cristal ? Il ne fut pas longtemps à deviner d'où partait le coup qui le frappait : mais, en philosophe qu'il était, faisant contre mauvaise fortune bon cœur, il attaqua bravement son dîner, et avala, sans trop de peine, le contenu de la carafe. Les deux jours qui suivirent, le menu fut le même. Ce régime d'anachorète avait eu, ce semble, l'influence la plus puissante sur le développement de son activité : car le soir du troisième jour, il déclara à la mère supérieure que la fresque était achevée, et après l'avoir remerciée des attentions qu'on avait eues pour lui, sans allusion aucune à la composition végétarienne de ses derniers repas, il lui déclara qu'il partait, mais que toutefois il demeurerait quelques jours encore dans le pays. La somme promise lui fut comptée sur-le-champ, et le rapin se retira, en décochant à la révérende mère un regard qui avait bien l'air de la flèche du Parthe.

Monseigneur qui n'avait point encore quitté le village voisin de Bellefontaine, fut prévenu de grand matin de la réussite de son